

# Pour le Souvenir du Camp de Rieucros

N° 36 BIS SEPTEMBRE 2023

## Édito

Les cérémonies qui se sont déroulées le 16 juillet dernier sur le site de Rieucros méritent d'être marquées par une publication spécifique. En effet, c'est au couronnement d'un travail de 30 ans auquel nous avons pu assister. Merci à toutes celles et ceux qui ont permis que ce Mémorial prenne sa place dans notre histoire de la façon la plus remarquable.

Ghislain Robert

La Lozère Nouvelle du 13 juillet 2023

SOCIÉTÉ

13

### DEVOIR DE MÉMOIRE

## Le Mémorial du camp de Rieucros bientôt inauguré

Ce dimanche 16 juillet, à partir de 16 h 30, à l'occasion de la journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français aux « Justes » de France, sera inauguré le Mémorial du camp de Rieucros.

Le camp de Rieucros, après plusieurs années, voire des décennies de silence et d'oubli, a progressivement réveillé sa mémoire. À ce réveil a largement contribué l'association *Pour le souvenir du camp de Rieucros*. Créée en 1992, elle a sorti de l'ombre tous ces « indésirables », hommes et femmes « moralement douteux », qui furent internés dans des baraquements à la sortie de Mende, entre 1939 et 1942. Paru l'année dernière, l'ouvrage de Michèle Descolonges, *Un camp d'internement en Lozère : Rieucros, 1938-1942*, parfaitement documenté, a permis lui aussi de faire découvrir au grand public ce pan de notre histoire.

Dimanche, l'inauguration du Mémorial du camp va marquer l'aboutissement d'un travail important pour rendre hommage aux femmes et aux hommes qui furent internés à Rieucros. « En vue de déplacer la stèle (en bord de route, à l'entrée du site du camp), la collectivité a commencé les transactions avec le diocèse, propriétaire du terrain, dès 2017, pour des acquisitions foncières, expliquait Régine Bourgade, première adjointe à la mairie de Mende. En collaboration avec l'association et avec Nello Russo, notre architecte paysager, nous avons ensuite engagé une réflexion pour améliorer l'espace... ».



▲ De gauche à droite : Anne-Marie Artès-Savajol, Anaïs Montès, Régine Bourgade, Nello Russo. PHOTO BVLLN

Si l'association a travaillé au contenu du mémorial, avec Michèle Descolonges qui a fait partager son travail de recherche et les informations qu'elle a pu obtenir par ses nombreux contacts, Nello Russo a pour sa part fait des propositions pour l'aménagement. « C'est un exercice d'architecture participative... confiait-il. Je me suis souvenu des mots d'Élie Wiesel qui rappelait que l'oubli d'une personne devenait définitif lorsqu'on avait oublié son nom... ». Ainsi au sol, sur une dalle où l'on pourra marcher, seront gravés les noms, sur des plaquettes de laiton, de chacune

et chacun des internés de Rieucros auxquels conduiront des panneaux (textes et iconographie), où sera présenté l'historique du camp. La stèle également, qui sera déplacée, a été restaurée et un escalier d'origine, avec des marches de béton, a été mis au jour.

Dimanche en fin d'après-midi, c'est en présence des autorités qu'aura lieu l'inauguration du mémorial (ouverte au public, parking dans le pré). Après la traditionnelle cérémonie avec dépôt de gerbes, des textes d'internées, lus en déambulation

par Lucile Dupla, et des chants yiddish du Trio vocal Isajoan viendront compléter le programme de commémoration.

À noter que la veille, ce samedi 15 juillet, espace Jean-Jaurès, à 18 h, l'historien Edouard Sill donnera une conférence autour de son livre

*Solidarios* consacré à la participation de femmes étrangères à la guerre d'Espagne et notamment de celles qui s'engagèrent dans les Brigades internationales pour défendre la République et pour combattre le fascisme.

BERNARD VANEL (CLP)

### Rieucros en quelques chiffres

- 1939-1942 : chronologie du camp (21 janvier 1939, création du camp par un décret sous le Gouvernement Daladier ; 14 février 1939, arrivée des premiers hommes ; 6 octobre 1939 départ des hommes ; 11 octobre 1939 arrivée des premières femmes étrangères en provenance de la prison de La Roquette, 13 février 1942 fermeture du camp)
- 1992 : création de l'association *Pour le souvenir du camp de Rieucros*
- 2010 : création du chemin de mémoire qui conduit au rocher sculpté, à l'initiative de Mado Deshours et des bénévoles de l'association
- 5 : nombre de présidents de l'association (Jean Bonijol, président fondateur, Sandrine Peyrac, Anne-Marie Artès-Savajol, Anaïs Montès et Gérard Clavel, actuels coprésidents)
- 1058 : nombre de plaquettes en laiton (967 noms de femmes, 91 noms d'hommes)
- 55 : nombre de mètres carrés de la dalle (11 X 5) où apparaîtront les noms des internés
- 29 : nombre de nationalités des internés
- 10 : nombre de panneaux (format 2 X 1). 1 pour la signalisation et 9 pour les informations avec QR code (chronologie, témoignages d'internées, dessins et photos...) dont quatre orientés vers la route
- 7 : nombre de places de parking

## SOMMAIRE

Édito, article de <i>La Lozère Nouvelle</i>	1
Une visite du Mémorial du camp d'internement de Rieucros	2
Discours du 16 juillet 2023 (Hommage aux Justes de France)	4
Introduction à la fête anniversaire « 30+1 » 16 juillet 2023	6

# Une visite du Mémorial du camp d'internement de Rieucros

Le Mémorial a été inauguré le 16 juillet 2023. Il est le fruit d'un travail de longue durée, engagé depuis le début de la création de l'association *Pour le souvenir du camp de Rieucros*.

Précisons tout de suite que le « Mémorial » désigne les travaux récemment entrepris, tandis que le « Chemin de mémoire » désigne le chemin tracé, montant sur le Causse, réalisé en 2010.

## 1. La réalisation du Mémorial dans la période récente



Michèle Descolonges sur le chantier, mai 2023.

Photo Anne-Marie Artès-Savajol

Dès l'année 2021, le bureau de l'association m'a demandé de coordonner le travail du *groupe histoire*, responsable de la qualité de l'information à donner. En septembre 2022, je précise à ce groupe que les panneaux qui seront installés sur le site de Rieucros auront de l'intérêt s'ils représentent simultanément un état de la recherche au sujet de l'histoire du camp ET la manière dont l'association du camp de Rieucros et différentes composantes de la société lozérienne s'en saisissent.

La composition de ce *groupe histoire* mérite d'être précisée : responsables du patrimoine et des archives, au niveau départemental et au niveau de la ville de Mende (Samuel Caldier, Isabelle Darnas, Béatrice Maury), enseignants en histoire (Gisèle Boyer-Daclin, Hervé Fumel, Jacques Vacquier), spécialistes de la formalisation des textes (Patrick Lescure, Anne Sastourné). Ajoutons que cette équipe bénéficie de la présence en son sein de trois personnes qui ont participé à la réalisation du Chemin de mémoire. Le *groupe histoire* travaille avec Aniello Russo, l'architecte de la ville de Mende, tantôt directement, tantôt par l'intermédiaire du bureau de l'association.

Les premières décisions confirment l'intérêt de réaliser des panneaux, et de confectionner des plaquettes portant le nom de toutes les personnes internées.

## 2. Les panneaux

Après plusieurs allers-retours au sein du *groupe histoire* au sujet des thèmes à traiter, au début de l'année 2023, je

propose un récit, dont le bureau de l'association valide la portée politique. Il prend appui sur mon ouvrage, *Un camp d'internement en Lozère. Rieucros 1938-1942*, paru aux Presses universitaires du Midi, en 2022.

Ce récit vise à inscrire l'histoire de Rieucros en Lozère, c'est-à-dire à faire comprendre qu'un camp d'internement ne peut pas être un isolat sans de fortes interdépendances avec le territoire qui l'abrite.

Il se déroule sur 8 panneaux numérotés. Ils constituent le cœur du Mémorial. Le graphisme de l'ensemble des panneaux est dû à Patrick Lescure, et à Anne Sastourné pour les corrections.

## Le contenu des panneaux

### Panneaux 1 et 2

Le camp destiné aux « indésirables étrangers », décidé par le ministère de l'Intérieur du gouvernement Daladier et installé en Lozère n'est pas le résultat d'une décision arbitraire : il dévoie un projet d'accueil de réfugiés politiques étrangers ; Les hommes (étrangers) réveillent une xénophobie latente en Lozère.

### Panneaux 3 et 4

Après la déclaration de guerre à l'Allemagne, les étrangers – tout particulièrement les Allemands – sont arrêtés, incarcérés puis envoyés dans des camps. Les hommes de Rieucros sont envoyés au camp du Vernet (Ariège).



Le chantier en juillet 2023. Photo Patrick Lescure

Les femmes sont escortées à Rieucros, elles aussi par internement administratif. Qu'elles soient réfugiées de l'Est de l'Europe, ou encore d'Espagne, elles sont dites « dangereuses pour le pays en guerre ». Elles sont soupçonnées d'espionnage, de racolage, voire de prostitution clandestine. Certaines d'entre elles sont juives. À partir de la fin de l'année 1940, des Françaises sont envoyées à Rieucros, pour activité politique, ou pour des questions de mœurs.

Avec l'instauration de l'État français (Vichy), les femmes sont incitées à rentrer « chez elles ». Certaines réémigrent, d'autres finissent par repartir dans leur pays, d'autres encore partent travailler en Allemagne. Quelques-unes quittent le camp, grâce à l'aide discrète de l'administration.

### Panneau 5

Le camp de Rieucros dit beaucoup de l'état d'esprit de la Lozère, et des administrations locales et nationales.

Les enfants ne sont acceptés dans le camp qu'à partir de juin 1940. Des habitantes de Mende viennent aider des enfants de femmes internées. Le camp est une aubaine économique pour la Lozère et pour les commerçants. Des Lozériennes et des Lozériens sont embauchés pour la surveillance du camp.

### Panneau 6

Entre racisme et « ordre moral » : des déportations  
Comment Rieucros est concerné (de l'internement aux déportations de personnes juives et roms, et pour des raisons politiques).

### Panneau 7

Résistances : une politisation de l'ordinaire. Comment des hommes, puis des femmes, se sont rassemblés.

### Panneau 8

Résistances : une histoire qui interpelle les nouvelles générations

## Le verso des panneaux

Il est destiné à exposer ce que fut la vie dans le camp de Rieucros, et qui furent les personnes internées.

**Le verso des panneaux 1 à 4 est visible de la route.** Il est constitué exclusivement de grandes photos, et résulte d'une négociation avec l'architecte. S'y rencontrent des femmes internées : Pierrette Gargallo, Ursula Pacyna-Katzenstein, Lenka Reinerova, Anne-Marie Gunther, des enfants...

Ces photos courent de la fin de l'année 1940 à la fin de l'année 1941. La présence des baraques est particulièrement mise en exergue.

Faisant face à la montagne, le verso du panneau 5 s'intitule

*Les strates de la mémoire du camp.* Il précise les dates et les sources des différents travaux. Ce Memorial ne se situe pas dans un désert : des traces de ce camp ont été conservées.



Verso des panneaux visibles de la route.

Photo Patrick Lescure

- celles que des personnes internées ont déposées : le rocher sculpté (1939).

- une plaque en mémoire des femmes déportées (1969).

- celles que l'association a déjà déposées : un Chemin de mémoire, montant sur la Causse jusqu'au rocher (2010).

En décembre 2022, nous adoptons le principe suivant : les différents travaux, réalisés à différents moments de l'histoire de ce camp seront respectés et laissés en l'état (sauf restauration).

Un exemple : la plaque apposée à côté de la stèle, consacrée à la déportation de femmes à Auschwitz est maintenue. Pourtant, elle ne mentionne pas que les femmes déportées l'ont été parce qu'elles étaient *nées juives*, et elle ignore que des hommes l'ont été aussi. Un panneau permet d'être plus précis au sujet des déportations.

**Au verso des panneaux 6 à 8**, ce sont des paroles des personnes qui furent internées. De manière intentionnelle, seules ont été reproduites des paroles prononcées *pendant* l'internement :

- celles des hommes (l'année 1939),
- celles des femmes pendant la « drôle de guerre », courriers, journaux tenus au jour le jour (années 1939-1940),
- celles des femmes sous l'État français (Vichy), où ce sont des passages de courriers retenus par la censure postale du camp.

### Le panneau d'entrée est destiné à l'orientation

Il rappelle les dates du camp.

Une phrase d'Alexandre Grothendieck y est reproduite

Les cotes et repérages des panneaux visibles de la route figurent au dos de ce panneau.

### Le panneau de contextualisation, situé à côté des 8 panneaux

Le recto affiche une chronologie (internationale, nationale, locale), de 1938 - 1942.

Une explication concernant les plaquettes figure au bas du panneau.

Le verso donne quelques chiffres du camp, en 4 points :

- les installations,
- les personnes internées,
- la privation de liberté,
- le froid, les restrictions d'eau et de nourriture.

Enfin, chaque panneau est muni d'un QR Code qui permettra, dans un premier temps, de visualiser des informations complémentaires et spécifiques à chaque panneau, puis, par la suite, d'autres ajouts visuels ou sonores, voire une traduction trilingue de chaque panneau en anglais et en espagnol.

### 3. L'iconographie

Que se passait-il au sein du camp ? Une réponse est donnée par l'iconographie.

Nous disposons de trois sources :

- les archives départementales de la Lozère disposent de photographies, mises à la disposition de l'association pour ce Mémorial.

- les familles de personnes qui ont été internées sont une source nouvelle et décisive. Ainsi, figurent sur les panneaux des prêts de :

Cécile Anguera, fille de Pierrette Gargallo et petite-fille de Marguerite Tartanson-Gargallo

Katharina Trebitsch, fille de Erna Koppel-Sander

Bettina Joos, petite-fille de Jutta Lubisch

Jimmy Louvatière, fils de Raymonde Louvatière

Jaume Matas Grau, fils de Josefa Grau

Catherine Cohen, fille de Renée Mittler.

- des documents issus de mes travaux.

En mai 2023, nous adoptons le principe suivant : nous ne publions pas de propos xénophobes tenus localement.



**La comédienne Lucile Dupla présente un échantillon des plaquettes en laiton qui seront prochainement disposées sur la dalle.**

*Photo Patrick Lescure*

### 4. Les plaquettes

Fixées au sol, elles sont destinées à rappeler le nom des personnes, femmes et hommes, qui furent internés à Rieucros. Le nom des enfants n'y figure pas, car ils n'étaient pas inscrits par l'administration, et nous savons très peu de choses les concernant.

L'indication de lecture figure au bas du panneau chronologie :

- plutôt que la « nationalité », nous avons donné le « pays de naissance » ;

- pour les femmes, nous avons inscrit le nom de naissance, et ajouté le nom marital quand les femmes sont également connues sous ce nom.

- pour tous : âge à l'entrée dans le camp

- les déportations sont inscrites sur les plaquettes.



### 5. La scénographie

La stèle a été déplacée de manière à figurer dans l'ensemble. La plaque déposée en 1969 a été nettoyée – et la date 1940 modifiée en 1942 à l'initiative de la Mairie.

Les plaquettes sont installées à proximité de la stèle.

Les panneaux sont dotés d'un fond, constitué d'un bandeau et de baraques.

Des bancs sont installés entre les panneaux pour permettre de prendre le temps de les lire.

Michèle Descolonges

## Discours du 16 juillet 2023

### Hommage aux justes de France

M. le préfet de la Lozère, Mmes et MM. les autorités civiles et militaires, Mmes et MM. les élus.

Mesdames et Messieurs,

Comme chaque année notre association participe à la célébration de la journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux « Justes » de France.

S'il n'y a pas eu de rafle à Rieucros, fermé le 13 février 1942, 6 hommes et 46 femmes nés juifs, internés ou ayant séjourné dans le camp, seront déportés puis assassinés à Auschwitz entre 1942 et 1944: Dora et Lola Libeskind, entre autres, ou encore, Sonja Modrzewiecka. De plus, 3 femmes qui avaient été internées à Rieucros, ont été déportées lors des rafles perpétrées en Lozère, en 1942 et 1944.

D'autres femmes internées à Rieucros, nées juives, en sont sorties vivantes. Ce fut le cas par exemple de Lenka



**Anais, Danielle et Sandrine lisant le discours. 16 juillet 2023.**

*Photo Patrick Lescure*



**Les autorités déposant les gerbes devant la stèle, accompagnées des filles d'Anne Robert, arrière-petites-filles d'Ida Lorber et de l'un des fils de Bettina Joos, arrière-petit-fils de Jutta Lubisch.**

*KWZ tv Lozère*

Reinerova, de Renée Mittler ou de Rosi Wolfstein.

Les personnes qui furent internées à Rieucros, en très grande majorité des femmes, n'étaient pas toutes nées juives, mais toutes étaient INDÉSIRABLES. Longtemps ignorées de la population locale, elles auraient pu disparaître à jamais dans l'anonymat. Aujourd'hui, profitant du moment solennel de l'inauguration du mémorial, une à une, nous les nommons, pour les sauver de l'oubli et leur rendre leur dignité. Ces 1058 noms, qui seront gravés à même le sol, ne seront pas un simple souvenir mais une marque de respect envers celles et ceux qui ont vécu cet inadmissible enfermement, organisé par nos gouvernants.

Ces femmes et ces hommes font appel à notre vigilance et à notre responsabilité. Que faisons-nous aujourd'hui des indésirables que les guerres, la famine, le dérèglement climatique, la montée des eaux et la folie de certains gouvernants, jettent par milliers sur les routes d'Europe. Combien de temps accepterons-nous sans rien faire, qu'ils soient anonymement oubliés dans la fosse commune des eaux de la méditerranée ou de la mer du Nord ?

**Se souvenir, agir, transmettre**, tels sont les maîtres mots de nos actions futures. Car si ce Mémorial nous aide à comprendre le passé, il nous parle surtout et avant tout de présent et d'avenir. En écoutant, comme nous le ferons tout à l'heure, les récits des internées, nous leur rendons hommage et entendons leur appel à notre devoir de protection et d'accueil envers les indésirables d'aujourd'hui, pour que la fraternité que nous affichons aux frontons de nos édifices publics ne reste pas lettre morte.

Chaque nom gravé ici est un témoin de notre histoire commune. Chacun, chacune, nous rappelle que la construction d'un avenir meilleur repose sur une com-

préhension approfondie de notre passé. En tant que gardiens de cette mémoire, nous avons la responsabilité de transmettre le récit de ces vies aux générations futures. Nous voulons faire de Rieucros un lieu de pédagogie. Nous devons transmettre l'histoire, au plus près de la vérité, en nous méfiant des récupérations politiques.

Face à l'abject, à l'ignominie, privées de liberté, fuyant les régimes de Franco, de l'Allemagne Nazi et les pogromes, outragées et calomniées, souffrant de froid et de malnutrition, alors que tout semblait s'obscurcir, elles ont gardé espoir.

Désormais, en contemplant la stèle au cœur du Mémorial, nous sommes confron-

tés à notre passé. C'est un lieu de réflexion où nous pouvons nous recueillir en nous souvenant de celles et ceux qui ont surmonté l'adversité, nous donnant ainsi de précieuses leçons de résilience et de persévérance.

Comment ne pas penser aux dernières lignes d'*Électre* de Jean Giraudoux lorsque la Femme Narces interroge : « Comment cela s'appelle-t-il, quand le jour se lève, comme aujourd'hui, et que tout est gâché, que tout est saccagé, et que l'air pourtant se respire, que la ville brûle, que les innocents s'entretuent, mais que les coupables agonisent dans un coin du jour qui se lève ?

– Cela porte un très beau nom, répond le mendiant, cela s'appelle l'aurore. »

À l'aube d'un futur qu'il nous arrive de craindre difficile, si nous venions à perdre espoir, nous reviendrions ici voir se lever l'aurore.

Pour le bureau

Anais et Gérard, co-présidents



**Lucile Dupla prête sa voix aux écrits d'internés.**

*Photo Patrick Lescure*

## Introduction à la fête anniversaire 30 +1 16 juillet 2023

Nous tenons à remercier tous nos partenaires :  
La mairie de Mende - la région Occitanie -  
l'ONACVG (Office national des combattants et des  
victimes de guerre) - la communauté de communes  
Cœur de Lozère - le Conseil Général de la Lozère - la  
Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Le camp ayant été fermé le 13 février 1942 il aura  
fallu attendre 50 ans pour qu'à l'initiative de Jean  
Bonijol soit créée l'association « Pour le souvenir  
de Rieucros » puis « Pour le souvenir du camp de  
Rieucros » dont il fut le premier président suivi par  
Sandrine Peyrac, puis par Anne-Marie Artès-Sa-  
vajol jusqu'à notre co-présidence aujourd'hui. Sous  
ces différents responsables, entourés de nombreux  
bénévoles, Mado Deshours a pris une part essentielle  
dans la communication et le suivi de la trésorerie de  
l'association.

Il serait trop long de citer tous les bénévoles qui ont  
travaillé à sortir de l'ombre ce moment important de  
notre histoire locale menacé d'oubli définitif. C'est  
en évoquant ici Robert Sarrut, discret et efficace,  
récemment disparu, que nous les remercions tous.

Sur cet élan, initié il y a plus de 30 ans, qu'avec les  
services techniques de la mairie de Mende et son  
architecte Aniello Russo, avec le groupe histoire  
de l'association sous la direction de Michèle Des-  
colonges, avec la contribution du graphiste Patrick  
Lescure qu'a surgi le mémorial que vous avez devant  
les yeux.

C'est à présent par la voix de Lucile Dupla de la  
compagnie du Théâtre Debout et les chants du trio  
Isajoan, que nous allons entendre les femmes du  
camp de Rieucros.

Le bureau



**Anne-Marie et Anaïs avec Lucile Dupla (au centre).**

*Photo Patrick Lescure*



**Le trio Isajoan, chants yiddish.**

*Photo Patrick Lescure*



**Anne-Marie, Rose et Anne pour les femmes qui furent  
« dangereuses ».**

*Photo Patrick Lescure*



**Michèle devant le panneau Des femmes incitées à rentrer  
« chez elles ».**

*Photo Patrick Lescure*